

Présentation du projet : D'après toi

Avec son casque sur la tête, sa disqueuse dans une main et son regard fixé sur ses œuvres, voici les mots de Kevin Rouillard dans un atelier d'artiste bientôt désaffecté, en décembre, à Bordeaux :

« Pour moi, il n'y a pas d'entre-deux, je le fais à fond ou je ne le fais pas. »

En décembre 2024, l'artiste Kevin Rouillard nous accueille dans son atelier à Bordeaux pour deux semaines. Il n'avait pas beaucoup de temps à nous accorder, car il prépare sa prochaine exposition qui se tiendra en janvier 2025 à Paris. En un mois, il doit accomplir le travail d'une année. Sans aucune consigne précise, il nous a simplement dit : « Vous pouvez filmer tout ce que vous voulez. »

Nous voilà, caméras en main, zoom et grands manteaux d'hiver, en train de filmer Kevin au travail de 7 h du matin à 22 h.

L'artiste découpe des fûts métalliques, les aplatit, les soude entre eux, les fait briller jusqu'à obtenir d'immenses panneaux surplombant la pièce. Il travaille jusqu'à l'épuisement de la matière.

En tentant de nous adapter à son rythme de vie intense, nous essayons de comprendre son rapport à ses œuvres ubuesques. C'est un travail solitaire où Kevin semble sacrifier une partie intime de sa vie. Ce documentaire cherche à explorer les affres de la création : d'où proviennent la force et les idées créatrices de Kevin ? Jusqu'à quel point est-il prêt à sacrifier sa vie sociale pour son œuvre ? Que dépose-t-il de lui-même et de son regard sur le monde à travers ses immenses panneaux métalliques ?

De plus, il est aujourd'hui difficile de vivre pleinement de son art, et le temps de création peut s'avérer long et laborieux, sans oublier les difficultés financières et les coupes budgétaires auxquelles les artistes font face dans une conjoncture économique complexe.

Dans un monde où tout va trop vite, ce documentaire veut filmer le courage de la création, la lutte pour s'exprimer. Et si la poésie était le meilleur moyen de parler avec douceur du chemin délicat mais merveilleux que la vie peut offrir ?

Lucile Villanueva et Garance Schlemmer